

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville... \$ 4.00 Un An par la Poste... \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville... \$ 2.00 Un An par la Poste... \$ 1.00

11eme. ANNEE No. 262

OTTAWA, MERCREDI 17 DECEMBRE 1890

LE NUMERO 3 OENTS

Lectures du Soir

MÈRES ET FILLES

Les pauvres mamans ont généralement le grand tort de vouloir dériver leurs filles comme un dédoublement d'elles-mêmes et de s'y chercher comme dans un miroir où elles doivent se retrouver. "Notre rôle à toutes deux n'est-il pas identique, pense la mère; n'ai-je pas pour mission de la protéger incessamment? Dieu ne veut-il pas que je lui dise à chaque pas: Évite cette ronce, je m'y suis déchirée; goûte ce fruit, je le trouvai délicieux; crois-en mon expérience et ma tendresse: je penserai, j'agirai pour toi."

Et tout en songeant, elle remonte le courant de sa propre existence, évoque avec son esprit de femme ses souvenirs d'enfant et de jeune fille, refaçonne sa vie, en supprime, y ajoute, et, prenant pour son passé ce qui n'en est que le mirage défiguré, elle y cherche le programme qui doit assurer le bonheur de son enfant.

Je ne prétends pas que ces observations soient absolument générales, mais si toutes les mères n'ont point éprouvé ces touchantes erreurs, toutes du moins ont revê le fameux programme et ont souffert des déceptions infinies qu'il entraîne.

Une femme ayant aimé le rose dans sa jeunesse, parce que cette couleur lui allait bien, comprendra difficilement que sa fille ait un goût marqué pour le bleu. C'est un enfantillage, à coup sûr, mais à certains jours où l'air est plus mou, le système nerveux plus irritable, elle trouvera dans cet amour du bleu quelque chose de blessant pour elle. Elle ne s'explique rien, elle éprouve. La rose lui rappelle tout un passé dont ce diable de bleu semble être la condamnation, la dérision, l'arrêt.

Les airs que nous avons chantés autrefois nous reviennent en dépit de nous, et alors même qu'ils ne sont plus de saison, ils reviennent il est vrai, par lambeaux, mais enfin on les fredonne; devrait-on s'en excuser ensuite?

Il y a bien du mélange dans notre pauvre âme.

Chez les meilleurs, l'exquis est saupoudré de passage, et l'on est tout entier dans son amour, avec tout son bagage de défauts et de qualités.

Nos enfants ne sont pas nous, voilà ce qui est sûr. Faut-il s'en plaindre ou s'en réjouir? Nous ne sommes mêmes pas le luthier qui a fabriqué la lyre, où l'accordeur qui en a tendu les cordes. Par un beau jour, la lyre se trouve prête, le vent passe et l'instrument résonne avec un timbre imprévu qui n'est pas le nôtre.

Ces premières harmonies de la vie sont le fait de la Providence, tâchons de les écouter sans souffrir et soumettons nous.

La mère et la fille, étant femmes toutes deux et vivant de nature semblable, sont trop proches pour se faire illusion et en même temps trop séparées par l'âge et l'expérience de la vie pour se bien connaître de sorte que leur intimité est parfois inquiète et troublée. Entre elles, point de ces cajoleries, de ces caresses parées et charmantes, au cœur de ces fleurs dont les êtres de sexe différent enguirlandent leur tendresse. Elles s'aiment... sans musique, si je puis dire d'une façon simple, silencieuse, profonde assurément mais peu apparente. Elles ne s'abandonnent qu'avec prudence, craignant sans cesse de se froisser l'une ou l'autre au moindre mouvement de leur cœur ou de leur esprit. Leurs concessions mutuelles ressemblent à des sacrifices; elles se cachent leur affection comme une faiblesse; elles s'observent, s'attendent et croient toujours se deviner.

A certains jours de la vie, grâce à Dieu, ces nuages se dissipent, ces riens douloureux s'effacent comme un mauvais rêve, et leur tendresse éclate en dépit des contraintes.

L'effusion qui en résulte est alors pour elles la plus douce des délices; dans un balancement qui résume

leur cœur, elles s'avouent, se pardonnent, tout et jouissent avec ivresse de ne plus être dupes d'elles-mêmes, de se sentir au-dessus des misères quotidiennes et de se retrouver unies.

Lorsque ces deux êtres confondent ainsi leurs baisers et leurs larmes, on peut dire qu'aucune affection n'est comparable à la leur.

GUSTAVE DROZ

LES MARGUILLERS

L'institution des marguilliers autrement dite la marguillie, nous vient de France où elle fut fondée il y a plusieurs siècles.

On disait autrefois: "marguillier", parce que ces auxiliaires du prêtre dans les affaires temporelles étaient inscrits dans le livre matricule de l'église. On les appela par la suite "matriculiers" et enfin marguilliers.

Il paraît que les marguilliers furent choisis primitivement parmi les clercs ordonnés. Leurs fonctions avaient pour ainsi dire un caractère religieux et aux époques troublées leur responsabilité comme leur importance était très grande. Ce qui semble prouver ce fait, c'est qu'à une époque plus rapprochée nous rencontrons dans les archives et les documents publics cette expression: "marguilliers laïcs," les marguilliers laïcs, c'est-à-dire qui ne sont ni prêtres, ni religieux.

Ces fonctionnaires chargés de l'administration temporelle dans les cathédrales et les collégiales furent choisis parmi les notabilités laïques de la paroisse. Ils avaient leur banc d'honneur à l'église.

Les marguilliers laïcs étaient, du moins dans les grandes villes, de deux sortes; les marguilliers d'honneur et les marguilliers bourgeois. La nomination des uns et des autres se faisait par voie d'élection dans l'assemblée annuelle des paroissiens.

La marguillie, ou conseil, était ordinairement composée de deux marguilliers comptables. Les marguilliers d'honneur qui ne pouvaient être chargés d'aucun manquement de deniers, se prenaient parmi les personnes les plus en vue, les plus respectables de la paroisse et notamment parmi les officiers de cour souveraines ou autres personnes distinguées.

Les fonctions des marguilliers quoique gratuites, ont toujours été très recherchées. Elles donnaient des titres dont on était fier aux siècles de foi naïve et profane. En 1600 il fut sérieusement question de savoir si les femmes pouvaient être élues marguillières. Le Parlement de Paris déclara qu'elles ne pouvaient administrer les biens de l'église, cet honneur resta réservé au sexe fort.

La garantie est toujours solidaire entre les marguilliers; chacun dirige à son tour pendant une année l'administration matérielle et M. le curé ou le desservant font partie de l'administration.

Je disais plus haut que l'honneur de faire partie de la marguillie était très recherché autrefois. En voici une preuve; je la trouve dans un vieux document datant du règne de Louis XIV.

Un nommé Edelinck, graveur célèbre était honoré d'une façon particulière par le roi qui l'invitait souvent aux fêtes de la Cour. Edelinck ambitionna l'honneur de faire partie de la marguillie d'une église parisienne, il y avait compétition et de part et d'autre on fit agir toutes les influences possibles.

Le graveur ne triompha que grâce à l'intervention du Roi. Pendant la Révolution Française les marguilliers rendirent de grands services à l'Église et leur intégrité sauva du pillage des trésors précieusement.

Aujourd'hui encore, cette institution compte parmi les plus utiles et ses membres remplissent des devoirs de la plus grande importance.

DECOUVERTE D'UN TRÉSOR

On vient d'apprendre qu'un magon d'origine anglaise nommée John Tobin demeurant à Long Island City, a découvert un trésor dans de curieuses circonstances.

Tobin et sa femme sont veu-

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures

par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes:

Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel"

NAP. BOYER

Ferblantier et Plombier, 284 rue Dalhousie.

A toujours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poêles et de tuyaux à l'eau. Travail de 1re classe pour toutes sortes d'ouvrages de ferblanterie et de plomberie. Se charge également de poser et réparer le gaz.

Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction des personnes qui veulent bien honorer de leur confiance.

On donne un present

AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considérable

— A LA —

NATIONAL MFG. CO., 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles à Rideaux

Les meilleurs matériaux dans la ville

National Mfg. Co., 160 RUE SPARKS OTTAWA

Je, soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires de toutes classes. J'ai entre autres corbillards une voiture de grande beauté et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays. L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement où il trouvera un service irréprochable, des prix accommodants et des conditions générales.

L. GRATTON, Vis-à-vis la Basilique.

LES BANDITS A CUBA

On écrit de la Havane en date du 4 courant:

"En dépit des mesures énergiques prises par le général Polavieja pour supprimer le brigandage, les bandits continuent à infester les campagnes. Cinq ont été exécutés à Mantanzas le mois dernier et six autres sont condamnés à mort. Mais ceux là étaient des brigands peu connus et ne faisaient pas partie de la bande de Manuel Garcia qui tient encore en échec les troupes régulières, les gardes civiles, les volontaires et les guérillas.

"Comme le temps de la récolte approche et comme c'est à cette époque que les bandits se livrent à leurs plus grands crimes, enlèvements de planteurs, incendies de plantations de cannes à sucre, etc., le gouverneur général a offert une récompense de \$10,000 pour la capture de Manuel Garcia et de \$5,000 pour celle de chacun de ses hommes. Mais, jusqu'à présent on n'a encore pu arrêter aucun des brigands de cette bande.

Dans le but de braver le capitaine général pendant que celui-ci présidait dimanche après midi des jeux publics et des combats de taureau, Manuel Garcia et quatre de ses hommes les plus audacieux ont enlevé un fermier, près de Zatabano et, passant à travers un cordon de troupes avec lesquelles ils ont échangé des coups de feu, ils se sont enfuis dans les bois avec leur prisonnier. Les bandits demandent maintenant une somme de \$10,000

pour le fermier. L'audace de Garcia est telle qu'il menace de faire dérailler et d'incendier les trains de voyageurs et de marchands de la compagnie chemin de fer de la Havane parce qu'elle refuse de lui faire parvenir une somme de \$25,000 qu'il lui demande depuis quelque temps.

UN DRAME EN MER

Le trois mâts barque anglaise Buckingham, venant de Dundee (Ecosse) est arrivé à New-York sous les ordres du 1er officier de bord, le capitaine M. Peter Lyall, ayant été assassiné pendant la traversée par le cuisinier, un Lascar, ou matelot indou.

Le Buckingham, qui ne transporte pas de passagers, est parti de Dundee sur lest le 10 octobre dernier. Le 12, les hommes d'équipage se sont plaints au capitaine que la nourriture qu'on leur servait n'était pas mangeable. Le capitaine, qui était seul dans le salon des officiers, a fait appeler le cuisinier et lui a adressé les reproches. Là dessus le cuisinier s'est rué sur le capitaine et lui a plongé un couteau dans le cœur. M. Lyall a poussé un cri perçant et est tombé mort. Le meurtrier, son couteau ensanglanté à la main, s'est sauvé sur le pont et est allé se réfugier dans la cambuse. Cependant les hommes d'équipage, ayant entendu le cri poussé par le capitaine, se sont précipités dans le salon des officiers et l'ont trouvé étendu au milieu d'une mare de sang. Le premier officier

a pris aussitôt le commandement du navire, et l'assassin a été arrêté et mis au fers. La Lascar a d'abord fait mine de vouloir résister, mais, se voyant cerné par les matelots, il s'est rendu.

Les funérailles du capitaine Lyall ont eu lieu deux jours plus tard et son corps a été jeté à la mer avec le cérémonial habituel. Le capitaine Lyall commandait le Buckingham depuis plusieurs années et il était très aimé de ses hommes. Il y a un an environ, il s'est marié avec une jeune femme de Brooklyn, qui était justement à bord du navire lorsque son mari a été assassiné. Cette infortunée s'est évanouie lorsqu'on lui a annoncé la mort de son mari.

LES GRANDS TUNNELS

Dans l'Alexandrie, César trouva des tunnels s'étendant sous toute la ville et fournissant de l'eau aux habitants.

—Le tunnel de St-Gothard, au travers des Alpes, fut commencé pendant le printemps de 1872. Il a neuf milles un quart de long et a coûté \$10,000,000.

—Le tunnel sous la rivière Hudson avance rapidement. Il aura 5,000 pieds de long, dont 2,260 pds. sont déjà percés.

—Le nouvel aqueduc de la digue Croton jusque dans New York (City) (29.60 milles de distance) est le plus important ouvrage fait dans ce genre, jusqu'à ce jour.

— Sous la Tamise, à Londres, le fameux tunnel a été commencé en

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux que n'ont jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Eskey et Kimball.

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present

AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considérable

— A LA —

NATIONAL MFG. CO., 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles à Rideaux

Les meilleurs matériaux dans la ville

National Mfg. Co., 160 RUE SPARKS OTTAWA

Je, soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires de toutes classes. J'ai entre autres corbillards une voiture de grande beauté et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays. L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement où il trouvera un service irréprochable, des prix accommodants et des conditions générales.

L. GRATTON, Vis-à-vis la Basilique.

LES BANDITS A CUBA

On écrit de la Havane en date du 4 courant:

"En dépit des mesures énergiques prises par le général Polavieja pour supprimer le brigandage, les bandits continuent à infester les campagnes. Cinq ont été exécutés à Mantanzas le mois dernier et six autres sont condamnés à mort. Mais ceux là étaient des brigands peu connus et ne faisaient pas partie de la bande de Manuel Garcia qui tient encore en échec les troupes régulières, les gardes civiles, les volontaires et les guérillas.

"Comme le temps de la récolte approche et comme c'est à cette époque que les bandits se livrent à leurs plus grands crimes, enlèvements de planteurs, incendies de plantations de cannes à sucre, etc., le gouverneur général a offert une récompense de \$10,000 pour la capture de Manuel Garcia et de \$5,000 pour celle de chacun de ses hommes. Mais, jusqu'à présent on n'a encore pu arrêter aucun des brigands de cette bande.

Dans le but de braver le capitaine général pendant que celui-ci présidait dimanche après midi des jeux publics et des combats de taureau, Manuel Garcia et quatre de ses hommes les plus audacieux ont enlevé un fermier, près de Zatabano et, passant à travers un cordon de troupes avec lesquelles ils ont échangé des coups de feu, ils se sont enfuis dans les bois avec leur prisonnier. Les bandits demandent maintenant une somme de \$10,000

pour le fermier. L'audace de Garcia est telle qu'il menace de faire dérailler et d'incendier les trains de voyageurs et de marchands de la compagnie chemin de fer de la Havane parce qu'elle refuse de lui faire parvenir une somme de \$25,000 qu'il lui demande depuis quelque temps.

UN DRAME EN MER

Le trois mâts barque anglaise Buckingham, venant de Dundee (Ecosse) est arrivé à New-York sous les ordres du 1er officier de bord, le capitaine M. Peter Lyall, ayant été assassiné pendant la traversée par le cuisinier, un Lascar, ou matelot indou.

Le Buckingham, qui ne transporte pas de passagers, est parti de Dundee sur lest le 10 octobre dernier. Le 12, les hommes d'équipage se sont plaints au capitaine que la nourriture qu'on leur servait n'était pas mangeable. Le capitaine, qui était seul dans le salon des officiers, a fait appeler le cuisinier et lui a adressé les reproches. Là dessus le cuisinier s'est rué sur le capitaine et lui a plongé un couteau dans le cœur. M. Lyall a poussé un cri perçant et est tombé mort. Le meurtrier, son couteau ensanglanté à la main, s'est sauvé sur le pont et est allé se réfugier dans la cambuse. Cependant les hommes d'équipage, ayant entendu le cri poussé par le capitaine, se sont précipités dans le salon des officiers et l'ont trouvé étendu au milieu d'une mare de sang. Le premier officier

LES GRANDS TUNNELS

Dans l'Alexandrie, César trouva des tunnels s'étendant sous toute la ville et fournissant de l'eau aux habitants.

—Le tunnel de St-Gothard, au travers des Alpes, fut commencé pendant le printemps de 1872. Il a neuf milles un quart de long et a coûté \$10,000,000.

—Le tunnel sous la rivière Hudson avance rapidement. Il aura 5,000 pieds de long, dont 2,260 pds. sont déjà percés.

—Le nouvel aqueduc de la digue Croton jusque dans New York (City) (29.60 milles de distance) est le plus important ouvrage fait dans ce genre, jusqu'à ce jour.

— Sous la Tamise, à Londres, le fameux tunnel a été commencé en

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et à Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité

204 Rue Dalhousie 204

Remede de Pinus

POUR les HÉMORROÏDES INTERNES ou EXTERNES.

La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc d'Inde.

Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY, J. LA T. SNOW

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques

11, rue St-Jacques